

Après la présentation du corps diplomatique, le jour même, le Gouverneur général a rencontré le premier ministre, M. Andréas Papandréou, et le ministre des Affaires étrangères, M. Giannis Charalampoulos.

Le président Caramanlis a accepté l'invitation que lui a faite M. Schreyer de se rendre au Canada.

Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a déjà fait une invitation semblable à son homologue grec à la suite de l'élection de M. Papandréou, en octobre dernier.

Le 19 mai, à l'occasion d'une réception donnée en son honneur par le maire d'Athènes, le Gouverneur général a reçu la Médaille d'or de la ville.

Le ministre De Bané, représentant le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, accompagnait le Gouverneur général. Il a rencontré le président Caramanlis et le premier ministre Papandréou.

Ces rencontres ont permis un échange de vues fructueux sur des questions bilatérales et multilatérales. Les discussions ont porté, entre autres, sur de nouvelles formes que pourrait prendre la coopération entre le Canada et la Grèce au sein de différentes organisations internationales (telles que les Nations Unies, l'OCDE et l'OTAN), sur la question de Chypre et sur le désir des deux pays d'intensifier et de diversifier leurs relations dans



Le Gouverneur général visite l'Acropole en compagnie du ministre grec de la Culture, Mme Melina Mercouri. Au second plan au centre, on aperçoit Mme Schreyer.

plusieurs secteurs, dont la culture et l'économie.

Le Canada et la Grèce entretiennent des relations diplomatiques depuis 1942. La présence de nombreux Canadiens d'origine grecque (environ 400 000) a contribué à resserrer encore davantage les

relations déjà étroites entre les deux pays.

Le Canada importe principalement des métaux ferreux, de l'essence et de la bauxite de la Grèce, tandis que la Grèce importe du bois de pulpe, de l'acier, des fourrures, du cuivre et du poisson du Canada.

Subventions à plusieurs compagnies canadiennes forestières

Dans le cadre du Programme des énergies renouvelables dans l'industrie forestière (ERIF), le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources a octroyé récemment des subventions à plusieurs compagnies de Colombie-Britannique. Il s'agit de:

— Richmond Plywood Corporation, de Richmond (subvention pouvant atteindre \$97 737). La compagnie prévoit investir la somme de \$488 686 dans l'installation d'une chaudière alimentée aux résidus de ponçage servant à produire la chaleur nécessaire à la fabrication du contreplaqué que produit la compagnie;

— Tackama Forest Products Ltd., de Fort Nelson (jusqu'à \$202 800). La compagnie prévoit investir plus de \$1,6 million dans l'installation d'un calorifère Konus Kessel alimenté aux résidus de bois, ainsi que dans celle d'un équipement de manutention des matériaux pour chauffer ses séchoirs à bois, ses cuves de traitement des billes de bois, ses locaux;

— Tahsis Ltd., de Gold River (jusqu'à \$1 045 000). La compagnie prévoit investir plus de \$9,5 millions dans l'installation d'un turbo-générateur et la modification de son système actuel d'énergie tirée du bois, afin d'obtenir la vapeur supplémentaire dont elle a besoin pour co-produire son électricité;

— Cariboo Pulp & Paper Co, de Quesnel (jusqu'à \$142 000). La compagnie prévoit investir plus de \$1,4 million dans l'amélioration de sa chaudière alimentée au bois, en vue d'accroître sa capacité de combustion des résidus du bois;

— Gregory Manufacturing Ltd., de Delta (jusqu'à \$18 500). La compagnie a investi la somme de \$184 991 dans un système d'énergie au bois consistant en une chaudière et un équipement d'entreposage et de transport du bois pouvant remplacer un équivalent de 3 640 barils de pétrole.

L'objectif du programme est d'encourager les industries forestières à utiliser les résidus du bois comme combustible.

Aide aux réfugiés Miskitos

Une subvention du Canada permettra au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCNUR) d'améliorer son programme d'aide aux Indiens Miskito réfugiés au Honduras.

Quelque 8 500 Miskitos ayant fui le Nicaragua se sont réfugiés dans un camp situé à Mocoron, au Honduras, à 50 kilomètres environ de la frontière. La nourriture et les médicaments mettent plusieurs jours à parvenir à destination parce qu'il faut les transporter en empruntant une route sablonneuse et argileuse.

La contribution canadienne de \$250 000 permettra de nolisier un avion afin d'envoyer sur place les niveleuses, pièces de rechange et autres pièces d'équipement nécessaires aux travaux qui rendront la route praticable pendant la saison des pluies.

Les fonds canadiens proviendront du Programme d'assistance humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).